Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

(Vidéo) La série ‘Eldorado’, bientôt diffusée sur Arte, fait son avant-première à L’Isle-sur-la-Sorgue



Ce samedi 17 octobre, le cinéma Ciné sur la Sorgue, situé au cœur de L’Isle-sur-la-Sorgue, va diffuser les deux premiers épisodes de la nouvelle série *Eldorado* qui sera diffusée sur Arte.tv à partir du 11 novembre.

Avant l’avant-première parisienne, la série *Eldorado* sera en partie dévoilée au public vauclusien ce samedi avec une projection à Ciné sur la Sorgue. Un choix pas tout à fait anodin puisque la mini-série est co-produite par The Originals Productions, studio indépendant de productions audiovisuelles fondé et dirigé par Alex Berger, le Franco-Américain qui vit plus de la moitié de l’année à Roussillon et qui contribue grandement au Vaucluse.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

« C'était pour moi évident de présenter une avant-première en Vaucluse, justifie-t-il. Premièrement parce que j'y vis 60% du temps. Deuxièmement parce que je trouve ce qu'a fait Pierre Gonzalvez [le maire de L'Isle-sur-la-Sorgue] avec le cinéma de L'Isle-sur-la-Sorgue est remarquable, les salles sont dingues. Et troisièmement, parce que je trouve qu'il est important pour des gens comme moi, du milieu du cinéma, d'amener ce qu'on fait dans le monde en Vaucluse, qui est loin de tout ça habituellement. »

Une mini-série en six épisodes

En tout, la série comptera six épisodes de 45 minutes, sauf le premier qui ne fera que 40 minutes. Lors de l'avant-première l'isloise, seuls les deux premiers seront dévoilés. De quoi donner l'eau à la bouche des spectateurs qui pourront visionner le reste sur la plateforme d'Arte à partir du mercredi 11 novembre et les jeudis 19 et 26 novembre sur la chaîne Arte.

Cette mini-série historique et politique, co-produite par The Originals Productions, ARTE France, Beside Productions et la RTBF, revient sur l'affaire des avions renifleurs avec au casting : Jérémie Renier, Karim Leklou, Laurent Capelluto, Clémentine Fargeas-Sichler, Marie Colomb Karim Barras, et bien d'autres.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026



DR

Le synopsis

« Il y a quelques années, un jeune a participé au concours Lagardère du meilleur scénario et a été repéré par Olivier Wotling, qui était à l'époque le patron de l'Unité Fiction d'Arte et qui m'a proposé de jeter un coup d'oeil à son scénario, explique Alex Berger, qui est le producteur délégué d'*Eldorado*. Quand je l'ai lu, j'ai vu qu'il y avait énormément de potentiel mais qu'il fallait le retravailler un peu. » Ainsi, le projet *Eldorado* a pris forme grâce au travail de Tarek Haoudy, qui a fait le scénario de base, qui a été associé à

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

Nacim Mehtar, un scénariste avec davantage d'expérience.

Réalisée par Louis Farge, la mini-série suit Arnaud de Toledo, un comte belge, et son acolyte Florindo Bonamici qui, au lendemain du choc pétrolier de 1973, persuadent Elf Aquitaine, fleuron de l'industrie française, qu'ils peuvent détecter du pétrole depuis les airs, lançant l'une des plus grandes illusions technologiques de l'histoire industrielle. « J'ai trouvé l'idée du scénario superbe, surtout parce que j'ai vécu ce contexte au premier degré », conclut Alex Berger qui sera présent lors de l'avant-première aux côtés de Louis Farge, Tarek Haoudy et Clémentine Fargeas-Sichler.

Avant-première. Samedi 17 octobre. 20h. 7,50€ tarif plein / 5€ tarif réduit (réservation en ligne conseillée). Ciné sur la Sorgue. 3 Rue de la République. L'Isle-sur-la-Sorgue.

Rencontre Entrepreneur & Territoire : quand la culture, la création et l'ancrage territorial ne font qu'un

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026



Le jeudi 11 septembre, Cap Luberon, pôle intercommunal de services aux entreprises du Pays d'Apt Luberon, a organisé la 6e édition de sa Rencontre Entrepreneur & Territoire, sur le thème 'Quand les entrepreneurs écrivent l'histoire des territoires', qui a réuni près de 90 chefs d'entreprises, élus et acteurs du territoire au Domaine des Hautes Garrigues à Villars.

C'est sous un soleil radieux que chefs d'entreprises, élus, et acteurs du territoire du Pays d'Apt ont pu frapper quelques balles au Golf des Ocres, situé sur le Domaine des Hautes Garrigues à Villars, à l'occasion de la 6e Rencontre Entrepreneur & Territoire. L'occasion pour le nouveau sous-préfet d'Apt, Eric Pierrat, de rappeler le rôle de l'État envers les entreprises. « Le sous-préfet peut identifier les zones clefs en main où les entreprises peuvent s'installer, mais aussi renseigner sur les nombreux programmes mis en place par l'État pour soutenir le développement des entreprises », a-t-il expliqué.

La 6e édition de cette rencontre avait pour thème 'Quand les entrepreneurs écrivent l'histoire des territoires'. « Le thème de cette soirée est une occasion de rappeler que sur Terre, des hommes et des

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

femmes, avec leurs idées, transforment les territoires », a déclaré Dominique Santoni, présidente du Département de Vaucluse.



©Vanessa Arnal-Laugier / L'Echo du Mardi

Un rendez-vous au Golf des ocres

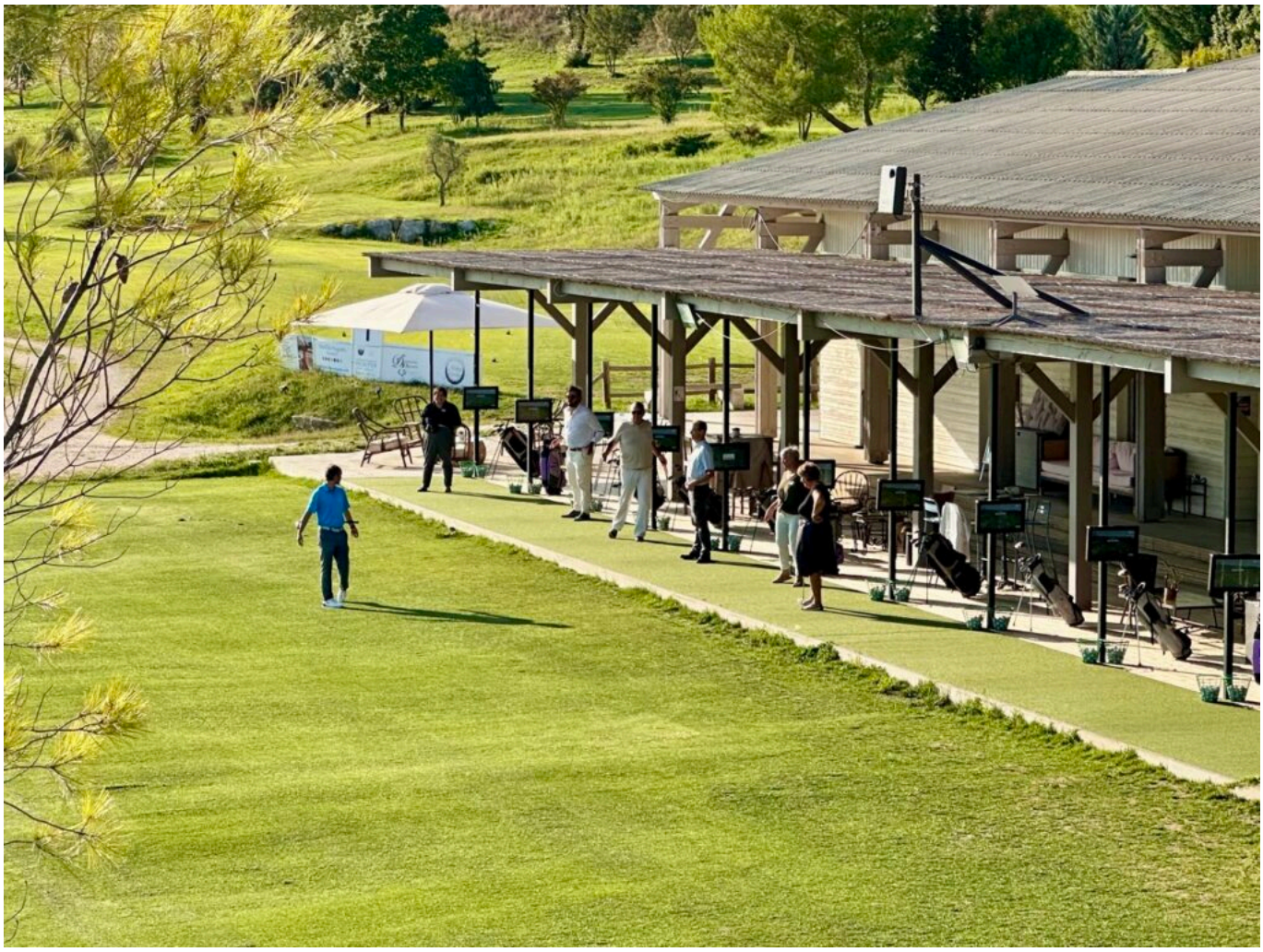
Le domaine des Hautes Garrigues, qui était en train de se désertifier depuis plusieurs années, a été remis sur pied par Christian Vaudaux et ses équipes qui l'ont inauguré en 2024. Ce lieu de 20 hectares, à la clientèle majoritairement locale, compte 2 hectares constructibles pour lesquels l'entrepreneur a un gros projet avec notamment la construction d'un hôtel d'au moins 40 chambres.

« Le domaine représente un catalyseur qui témoigne de la vitalité du territoire et qui illustre parfaitement son potentiel de développement », a assuré Patrick Merle, Vice-président de la communauté de communes Pays d'Apt Luberon (CCPAL) délégué au Développement économique et attractivité du

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

territoire. Il était donc évident pour Cap Luberon de choisir ce lieu pour sa nouvelle Rencontre Entrepreneur & Territoire, après avoir réuni les acteurs économiques locaux au Domaine de Capelongue à Bonnieux en 2024, ou encore à la Fondation Blachère à Bonnieux en 2023.



©Vanessa Arnal-Laugier / L'Echo du Mardi

Un témoignage

Chaque année pour cet événement, Cap Luberon invite un acteur engagé sur le territoire. Après le sportif aptésien Michaël Guigou l'année dernière, c'était au tour d'Alex Berger, producteur et entrepreneur vivant à Roussillon, de délivrer un témoignage inspirant. De son arrivée en France à l'âge de 10 ans à la création du *Bureau des Légendes*, série française la plus exportée au monde qui comptabilise plus de 100M de vues uniquement sur Canal+, Alex Berger a aussi témoigné de sa profonde affection pour le village de Roussillon, et plus largement pour le département de Vaucluse.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

> « Mon travail, c'est le storytelling. J'aime imaginer des histoires, trouver comment les raconter, et surtout créer une émotion. »
>
> *Alex Berger*

Né aux États-Unis, ce n'est qu'au cours de son enfance qu'Alex Berger, ne parlant pas français, a posé ses valises dans les Vosges. Au cours de sa carrière, il a travaillé avec de grands noms de la télévision et du cinéma français comme Alain Chabat, Arthur, Antoine de Caunes, ou encore Pierre Lescure. Des échecs, il y en a eu, mais le Roussillonnais d'adoption a su faire preuve de résilience. Depuis 2008, il est à la tête de The Originals Productions, à l'origine de la série *Le Bureau des Légendes*, diffusée sur Canal+, ou encore de *La Maison*, première série française de la plateforme Apple TV+.



©Vanessa Arnal-Laugier / L'Echo du Mardi

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

Quand la culture se met au service du territoire

C'est dans les années 1980 qu'Alex Berger découvre la commune de Roussillon et en tombe amoureux. « J'ai un amour et une gratitude pour le Pays d'Apt qui est dingue, avait-il confié à L'Echo du Mardi au cours de l'été. J'aime tellement vivre ici que je me suis demandé comment je pouvais rendre au village ce que lui m'a apporté ? » Ainsi, le producteur et entrepreneur s'est beaucoup investi dans la vie du village. Aujourd'hui, il est, entre autres, le responsable du Comité Communal de Feux de Forêts (CCFF) de Roussillon, qui œuvre pour la protection de l'environnement.

Alex Berger s'investit également plus largement à l'échelle du Vaucluse, pour lequel il a créé le projet 'LUX Vaucluse', dont l'objectif est de favoriser la création audiovisuelle et de pérenniser la filière au sein du département afin de créer un réel impact sur sa fréquentation et sur son économie.

> « Alex Berger incarne très bien ce que peut apporter un talent sur le territoire : des contacts, des idées, des projets, une vision »
>
> *Dominique Santoni*

The Originals Productions est d'ailleurs en train de développer un projet en Vaucluse : une série polar-comédie qui devrait s'intituler « Roucayrolle » et qui se baserait sur le territoire, notamment Roussillon où les différents acteurs du projet ont passé plusieurs jours au cours de l'été afin de conceptualiser et concevoir la série. Ce projet est coécrit et cocréé par Philippe Mechelen, scénariste de la saga *Les Tuches*.

Le projet du Centre de la Couleur

Un autre projet de grande ampleur sur lequel travaille Alex Berger sur le territoire : le Centre de la Couleur de Roussillon. Un projet qui vise à relier l'écomusée Ôkhra, le centre du village de Roussillon et le Sentier des ocres pour faire des trois lieux une seule entité, un parcours touristique davantage ambitieux, rayonnant, précis et inclusif.

Ce Centre de la Couleur nécessite un investissement de près de 5M€. Une somme qui devrait être atteinte grâce à une campagne de mécénat. Le dépôt des permis et des différents dossiers réglementaires devrait se faire d'ici la fin de l'année, pour permettre à ce projet de sortir de terre d'ici 2027. Au travers de ce dernier, Alex Berger souhaite donner un nouveau souffle à la commune de Roussillon, avec une nouvelle attractivité, tout en préservant le patrimoine qu'elle recèle. Un projet ambitieux qui fera briller la commune, le Pays d'Apt, et le Vaucluse.

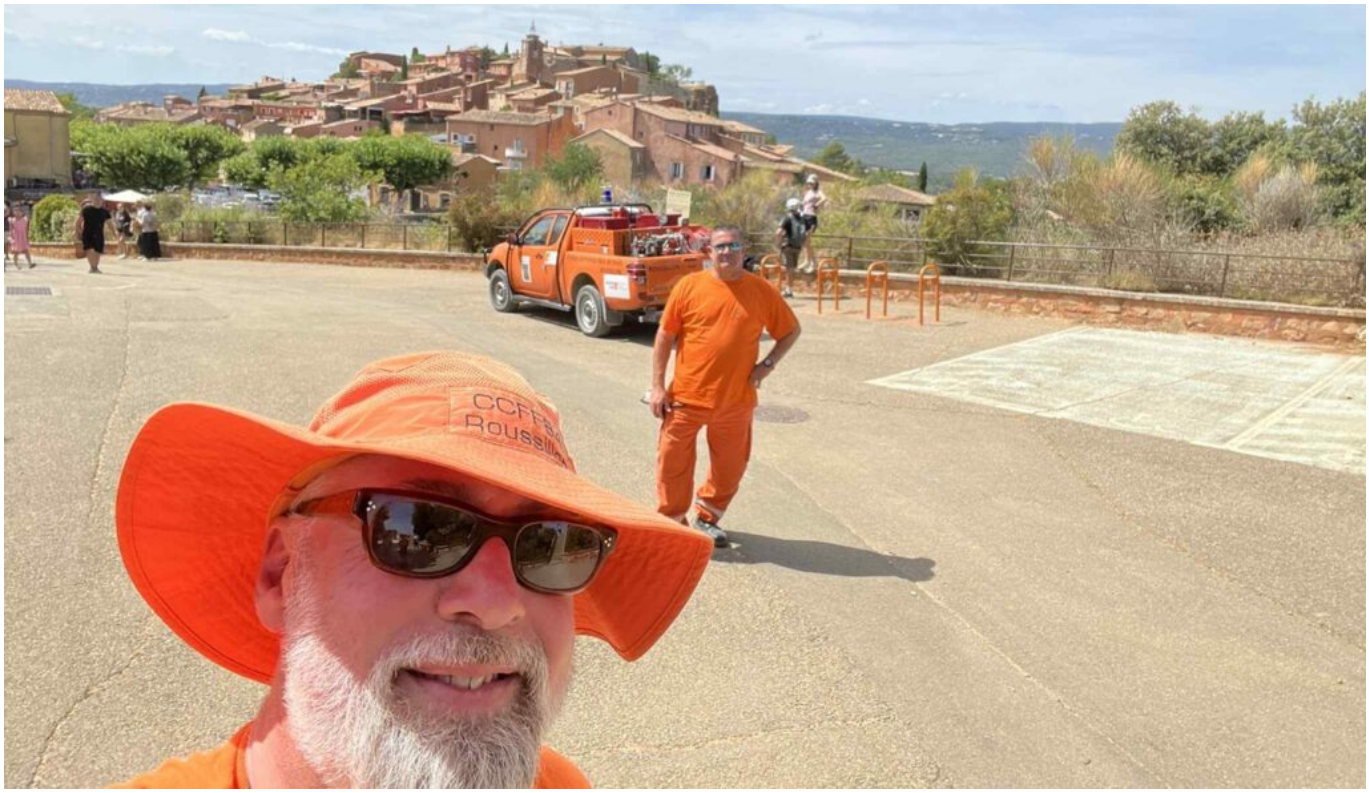
Pour en savoir plus sur le projet de Centre de la Couleur de Roussillon :

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

Le futur Centre de la Couleur de Roussillon devrait voir le jour en 2027

Alex Berger quitte la présidence d'Ôkhra



Le Franco-Américain Alex Berger, Vauclusien d'adoption, vit en Provence a mi-temps depuis de longues années et contribue à la commune de Roussillon. De son arrivée en Vaucluse à ses années en tant que président d'Ôkhra, l'écomusée de l'ocre, Alex Berger dévoile ses projets pour la suite au cœur du Luberon.

Président de l'écomusée de l'ocre Ôkhra à Roussillon depuis 2021, Alex Berger a décidé de se retirer et de laisser les rênes à Serge Marty, qui lui succède. Cet enfant du Pays d'Apt, aujourd'hui retraité, mais qui a, entre autres, été directeur du Parc naturel régional du Luberon de 2015 à 2017 après avoir été adjoint au directeur pendant plus de 20 ans, entend donc poursuivre ses actions pour faire évoluer le

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

territoire au travers de la présidence d'Ôkhra.

Une transition logique, selon Alex Berger, pour la mise en place du projet du Centre de la Couleur de Roussillon, qui a déjà commencé à prendre vie mais qui devrait se concrétiser en 2027, et par conséquent, pour qu'Ôkhra soit de nouveau rentable. « Aujourd'hui, il faut plus d'ambition et plus de rayonnement », affirme le Roussillonnais.

Un amour pour Roussillon né dans les années 1980

Pour mieux comprendre la transformation d'Ôkhra et le projet d'envergure que représente le Centre de la Couleur de Roussillon, il faut revenir quelques décennies en arrière, quand Alex Berger a eu le coup de foudre pour ce village, classé parmi les plus beaux villages de France, et plus globalement pour la Provence. C'est en 1986, à l'époque où sa femme Florence n'était encore qu'une amie, que la magie opère, lorsqu'elle lui a montré le domaine familial, qui l'est toujours aujourd'hui.

> « Je suis tombée amoureux de la fille et du village à ce moment-là. »
>
> *Alex Berger*

Si Alex Berger ne venait initialement à Roussillon que pour les vacances, ses séjours en Vaucluse sont devenus de plus en plus fréquents. « Je me suis fait des amis ici au fil des années, puis on s'est mariés ici, on y a emmené nos enfants… », ajoute-t-il. Aujourd'hui, il passe quasiment tout son été à Roussillon. Le reste de l'année, le producteur à l'origine de la série française la plus exportée au monde, *Le Bureau des légendes*, vit dans l'hystérie parisienne la moitié de la semaine et dans la tranquillité provençale l'autre moitié.

Redonner au village ce que le village lui a donné

Pendant toutes ces années, son amour pour le village de Roussillon et pour le territoire provençal n'a fait que grandir. « J'ai un amour et une gratitude pour le Pays d'Apt qui est dingue, affirme Alex Berger. J'aime tellement vivre ici que je me suis demandé comment je pouvais rendre au village ce que lui m'a apporté ? Comment redonner ? Parce que j'ai plein de chose à redonner. »

Bien que la politique ne soit pas sa voie, selon ses dires, il a accepté avec plaisir, à la demande de Dominique Santoni, présidente du Département de Vaucluse, d'être le suppléant de Patrick Merle au Conseil départemental. « La politique, au niveau ultralocal, est très importante pour faire bouger les choses, c'est pour ça aussi que je m'investis autant à la fois dans l'attractivité de Roussillon, mais aussi dans sa préservation », développe Alex Berger.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

Son investissement dans la commune

Aujourd'hui, Alex Berger arbore de nombreuses casquettes, que ce soit aux niveaux national et international avec ses rôles d'entrepreneur et de producteur, ou au niveau local en Vaucluse, où il participe activement à la prévention des incendies en milieu forestier, en tant que responsable du Comité Communal de Feux de Forêts (CCFF) de Roussillon. Les CCFF sont des groupes de bénévoles qui œuvrent pour la protection de l'environnement au travers d'actions de prévention, mais aussi d'interventions.

Autre casquette : il a été président de l'écomusée de l'ocre Ôkhra pendant 4 ans. En 2021, à la demande de Gisèle Bonnely, maire de Roussillon, Alex Berger prend la présidence d'Ôkhra qui était à l'époque virtuellement en cessation de paiement. « L'objectif était de redonner un certaine stabilité à l'écomusée, explique-t-il. On a pu remettre les choses dans l'ordre au niveau des comptes, mais aussi apporter une dynamique nouvelle avec Mathieu Barois. »



Alex Berger a été président d'Ôkhra de 2021 à 2025. ©Alex Berger

Une transition vers le Centre de la Couleur

Mathieu Barrois, directeur général d'Ôkhra, agit donc à partir d'aujourd'hui aux côtés de Serge Marty qui a repris la présidence de l'écomusée au cours de l'été. Alors que qu'il contemple sa retraite d'ici quelques années, et va devoir assurer sa succession, le changement de présidence a déjà signé le début

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

d'une transition en douceur.

> « Il faut penser à notre patrimoine, à comment le préserver pour ensuite le passer aux générations futures. »
>
> *Alex Berger*

Cette transition, elle mène vers une nouvelle dynamique du village, de l'écomusée et du Sentier des ocres qui seront bientôt regroupés sous la même entité : le Centre de la Couleur de Roussillon. « Mon point fort, c'est mon expérience, c'est le fait d'être producteur depuis plus de 40 ans et d'apporter à la fois mes contacts et cette organisation qui doit être un peu plus tournée vers une certaine forme d'attractivité nouvelle en comprenant à la fois notre héritage de patrimoine et la modernité », ajoute Alex Berger.

Un projet d'envergure à Roussillon

Ainsi, Alex Berger a annoncé quitter la présidence d'Ôkhra au début de l'été 2025 afin de se consacrer pleinement au projet de Centre de la Couleur de Roussillon. En avril dernier, élus, professionnels, Roussillonnais et partisans du projet s'étaient réunis au sein du village pour restituer la 1ère étape de la constitution du projet. L'occasion pour Alex Berger, porteur du projet, de présenter sa vision sur l'avenir de la commune, que ce soit en termes d'attractivité ou de préservation.

Aujourd'hui, la 2e phase du projet est enclenchée. Elle concerne surtout la mise en place des différents permis et autorisations afin de redonner un coup de jeune à l'écomusée. « Il faut mettre aux normes quelque chose qui est un peu vétuste et trouver comment changer et transformer sans ajouter de bâtiment », explique Alex Berger. Pour mettre à niveau l'héritage de l'usine Mathieu (*ndlr : l'ancienne usine d'ocre Mathieu est devenu l'écomusée de l'ocre Ôkhra*), il faut réunir 5M€, notamment en approchant des mécènes. « Ce projet, c'est le mariage intelligent entre le privé et le public », explique le président de l'association pour l'Organisation du Centre de Couleur de Roussillon. Un projet qui devrait sortir de terre en 2027.

Pour en savoir plus sur le projet de Centre de la Couleur de Roussillon :

> Le futur Centre de la Couleur de Roussillon devrait voir le jour en 2027

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

Le futur Centre de la Couleur de Roussillon devrait voir le jour en 2027



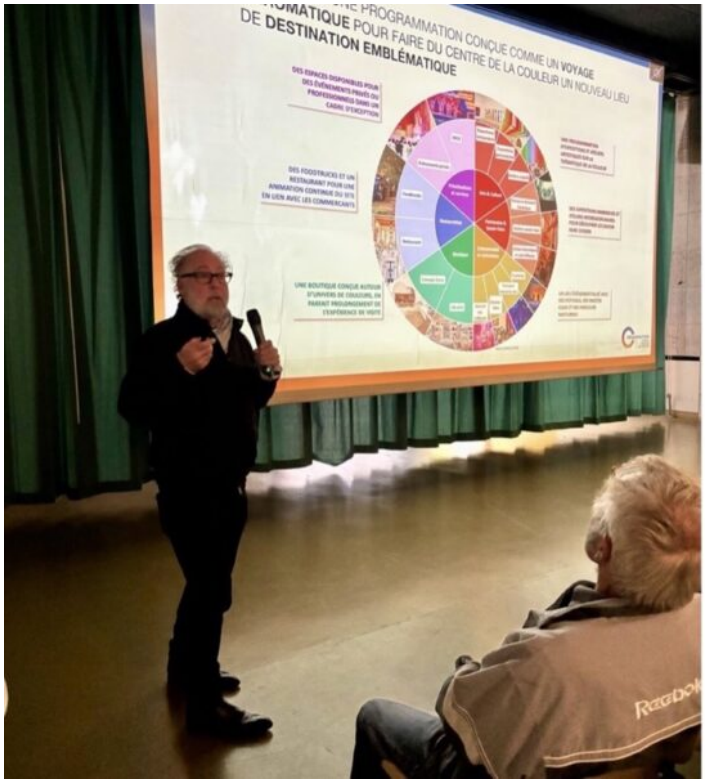
Alex Berger, président de l'écomusée Ôkhra et porteur du projet du Centre de la Couleur de Roussillon, a réuni élus, professionnels, Roussillonnais et partisans du projet le jeudi 17 avril à Roussillon afin de restituer la 1ère étape de la constitution du projet, qui devrait prendre forme dans les années à venir.

Le Centre de la Couleur de Roussillon, c'est un projet imaginé il y a une trentaine d'années lors de la naissance de l'écomusée Ôkhra pour relier ce dernier au village de Roussillon et au Sentier des ocres et faire des trois lieux une seule entité, un parcours touristique davantage ambitieux, rayonnant, précis et inclusif.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

C’est en 2020, lorsque Gisèle Bonnelly, maire de Roussillon, demande à Alex Berger de prendre la présidence d’Ôkhra, que le projet commence à se concrétiser avec l’organisation de commissions de consultations avec les professionnels et les habitants du village. S’enchaîne la création du projet avec la naissance de l’Organisation du Centre de la Couleur de Roussillon (OCCR) et le lancement d’une étude de projet avec Nova Consulting, conseiller en stratégie spécialisé dans les secteurs de la culture, du sport, du tourisme et des marques.



Alex Berger a présenté la restitution du projet devant une salle comble. DR

Un projet aux multiples objectifs

Si le Centre de la Couleur de Roussillon a pour objectif principal de repenser l’avenir d’Ôkhra et de l’Usine Mathieu, mais aussi de proposer une offre touristique plus adaptée au village et à ses habitants, ainsi qu’aux visiteurs, le projet présente en réalité six objectifs importants.

> « Le Centre de la Couleur, c’est le mariage entre la trinité Village-Sentier-Ôkhra. »
>
> *Alex Berger*

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

La commune de Roussillon étant très prisée par les touristes, qu'ils soient français ou étrangers, durant la période estivale, le premier objectif du projet serait d'optimiser les flux touristiques en développant une activité à l'année. Réguler les flux permettrait de mieux préserver le patrimoine, notamment le Sentier des ocres qui est menacé par l'érosion et est victime de son succès avec 400 000 visiteurs par an. Le projet vise aussi la mise aux normes de certains bâtiments vétustes et la réorganisation des espaces, l'évolution technologique, et ainsi, l'amélioration du séjour pour les visiteurs. Enfin, le projet devrait permettre une meilleure adéquation entre l'offre proposée à Roussillon et sa réputation. L'objectif serait, entre autres, de faire remonter la réputation de l'offre en restauration, le Pays d'Apt possédant une offre assez large, avec notamment quatre restaurants étoilés, dont trois à Bonnieux et un à Joucas.

Six piliers fondamentaux

Si l'écomusée Ôkhra constitue déjà un lieu de partage autour de l'ocre et de la couleur, le Centre de la Couleur, lui, continuera dans cette direction mais avec davantage d'envergure. Pour ce faire, le lieu rassemblera six éléments essentiels au rayonnement du village de Roussillon, du Parc Naturel Régional du Luberon, et plus largement du département de Vaucluse :

- L'histoire et le patrimoine : création d'une salle immersive afin de transmettre l'histoire du village et le patrimoine ocrier.
- L'art : plusieurs salles prévues pour des expositions thématiques autour de la Provence.
- Les sciences : la couleur ocrée à travers des explications scientifiques au sein d'une salle d'exposition qui, elle, sera permanente, interactive et pédagogique.
- L'environnement : projet de jardin des couleurs au sein du parc de l'actuel Ôkhra et la mise en place de potagers pédagogiques afin d'en apprendre davantage sur la biodiversité locale.
- Le côté ludique : des événements divertissants, des cinémas en plein air, des color runs, des jeux d'eau et de lumière, et bien d'autres animations.
- Le spectacle vivant : création d'un théâtre de verdure, une salle à la fois ouverte et fermée qui pourra être exploitée en hiver comme en été, dans un département où le théâtre est déjà bien ancré.

Des sites avec de nombreux atouts mais aussi des fragilités

Le Luberon est le premier bassin touristique du Vaucluse. Ainsi, l'offre doit être en accord avec la demande des visiteurs. Si le Sentier des ocres semble faire l'unanimité auprès des touristes, mais aussi des locaux, il présente de nombreuses fragilités à cause de l'érosion. L'écomusée Ôkhra, avec ses 26 000 visiteurs annuels, est lui aussi assez fragile, notamment à cause du manque d'équilibre économique. Des vulnérabilités que le Centre de la Couleur de Roussillon vise à renverser.

> « Nous sommes la porte d'entrée vers le patrimoine des ocres. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

Alex Berger

Pour ce faire, Nova Consulting a établi un diagnostic complet du potentiel du Centre de la Couleur à travers de nombreux entretiens effectués auprès des acteurs clés du territoire. Le coût de la phase 1 de l'étude s'est élevé à plus de 80 000€. Cela a permis d'établir le contexte du projet, ses cibles, la concurrence et ses contraintes.



L'écomusée Ôkhra

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026



Le Sentier des ocres

©Hocquel A. – VPA

Un projet à 4,5M€

Le Centre de la Couleur de Roussillon se veut « un projet prudent et limité en coûts d'investissement, tout en proposant une programmation innovante », explique Alex Berger. Sur les huit prochaines années, 4 580 453€ devraient être investis au total, avec la création imminente d'une Fondation, l'OCCR étant pour le moment une association, qui devrait se faire au premier trimestre de 2026.

En attendant, une campagne de mécénat va être lancée dans les prochains mois. « On va essayer de séduire les entreprises mais aussi les personnes qui souhaitent investir dans ce projet, qu'elles soient en France ou à l'étranger », affirme le porteur du projet. Le dépôt des permis et des différents dossiers réglementaires devrait se faire d'ici la fin de l'année. De nombreux aménagements devraient être effectués dans les prochaines années comme la création d'une voie piétonne et d'une voie cyclable pour relier le village, le site de l'écomusée et le Sentier des ocres, mais aussi la création d'une liaison douce par navettes.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

L’écomusée va se transformer d’ici 2027

Le site de l’écomusée Ôkhra devrait fermer au troisième trimestre de 2026 pour que les travaux puissent débuter et laisser place au Centre de la Couleur qui ouvrira ses portes au deuxième trimestre de 2027. Aujourd’hui, l’écomusée compte trois emplois et 26 000 visiteurs annuels, le Centre de la Couleur ambitionne de créer sept emplois supplémentaires, d’augmenter la fréquentation de +39%, soit un objectif de 54 000 visiteurs annuels.

Ce nouveau Centre devrait accueillir une exposition culturelle permanente autour de la couleur, une expérience immersive avec une scénographie interactive, un parcours nocturne avec spectacle lumineux durant la haute saison et la période des fêtes de fin d’année, un parcours extérieur végétalisé, un espace de restauration, une boutique avec des produits thématiques, une œuvre colorée monumentale en vitrail qui servira de passerelle entre les espaces intérieurs et extérieurs, mais aussi un service de visite avec audioguide pour créer un triangle touristique entre le village, le Sentier des ocres et le Centre de la Couleur. Une transformation titanesque qui va projeter les ambitions initiales d’Ôkhra encore plus loin.

Si le Centre de la Couleur va peu à peu prendre la place de l’écomusée, c’est une véritable marque qui va se créer et qui unira les trois sites : le Centre (actuel écomusée), le village et le Sentier des ocres. « Ce projet va voir le jour pour qu’on puisse construire ensemble l’avenir de Roussillon », conclut Alex Berger.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026



©Vanessa Arnal / L’Echo du Mardi

2 Vauclusiens parmi les personnalités les plus influentes du cinéma et des plateformes en France

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026



Il y a quelques jours, le magazine Vanity Fair a dévoilé le top 50 des personnalités les plus influentes du cinéma et des plateformes en France. Parmi ces 50 personnes, on trouve des acteurs, réalisateurs, directeurs de photographie, vice-présidents de plateformes de streaming, et bien d'autres. Deux Vauclusiens figurent dans la liste.

Elle a été à l'affiche d'un des films français ayant reçu le plus de succès au cours de l'année 2024. L'Avignonnaise Alice Belaïdi, qui a fait sensation auprès d'Artus dans *Un p'tit truc en plus*, qui a enregistré près de 11M d'entrées au cinéma, fait partie des 50 personnalités les plus influentes du cinéma et des plateformes en France selon Vanity Fair.

« Tout réussit à l'actrice la plus lumineuse du septième art hexagonal, indique le magazine. Mais ce triomphe n'a rien d'un miracle. Il est le fruit de 15 années passées à peaufiner sa gamme comique chez Canal+, puis à alterner les genres et univers. » L'actrice a fait ses débuts sur les planches du théâtre du Chêne noir à Avignon et a enchaîné les rôles jusqu'à obtenir le Molière de la révélation féminine en 2010, avant de se lancer dans le cinéma. Aujourd'hui, elle est l'une des actrices les plus influentes du cinéma français.

À ses côtés parmi les personnalités les plus influentes du cinéma et des plateformes en France, il y a le

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

Vauclusien d'adoption Alex Berger. Celui qui préside l'écomusée Ôkhra à Roussillon et qui est très attaché au département « est le plus américain des producteurs en France et le plus français des producteurs sur la scène internationale », selon Vanity Fair. Le producteur franco-américain est notamment connu pour *Le Bureau des Légendes*, qui est la série française la plus exportée dans le monde.

Depuis plusieurs années, Alex Berger affirme son amour pour le Vaucluse, et son envie d'y voir se développer bon nombre de créations audiovisuelles. « Quel paradoxe de vouloir construire des studios fermés quand on a des décors extérieurs aussi incroyables », avait-il confié à L'Echo du Mardi en 2021. Depuis, de nombreux organismes vauclusiens se démènent pour faire du département une terre de cinéma et attirer les producteurs. Ainsi, si Alice Belaïdi et Alex Berger font la fierté du Vaucluse, le département devrait voir émerger de nouveaux talents et projets made in Vaucluse dans les prochaines années.

Pour accéder à la liste des 50 personnalités, cliquez ici.

Le Centre de la Couleur de Roussillon : un projet qui prend forme

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026



Le Centre de la Couleur de Roussillon, c'est un projet imaginé il y a une trentaine d'années, qui aujourd'hui prend de plus en plus forme et qui devrait voir le jour d'ici deux ans.

Les teintes de rouge, orange et jaune envahissent les pupilles de ceux qui s'y rendent. Roussillon attire de nombreux touristes et locaux chaque année, que ce soit pour son village, son sentier des ocres, ou encore son écomusée Ôkhra. Aujourd'hui, l'objectif est de relier ces trois derniers grâce à un projet d'envergure : le Centre de la Couleur de Roussillon.

Porté par Alex Berger depuis plusieurs années, le projet, dont l'objectif premier concerne la gestion des flux touristiques de la commune, prend doucement forme, notamment avec la création de l'Organisation du Centre de la Couleur de Roussillon (OCCR), mais aussi avec celle d'un site internet pour communiquer et informer.

Un site internet avec un objectif double

Fraîchement créé, le site internet haut en couleurs présente un double enjeu. Premièrement, il était primordial pour l'OCCR d'assurer une représentation sur internet et une communication. C'est le meilleur moyen de faire connaître le projet du Centre de la Couleur de Roussillon et d'attirer des

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

nouveaux membres qui souhaiteraient participer à l'épanouissement de ce projet et ainsi, au rayonnement du village de Roussillon aux niveaux national et international.

Si la partie explicative du projet est accessible à tous sur le site internet, mais aussi sur les réseaux sociaux de l'organisation, certaines fonctionnalités sont quant à elles réservées aux membres. Ces derniers ont accès à des informations sur l'avancement du projet, à des réunions ou encore des événements organisés autour de ce dernier. Tout personne, physique ou morale, peut devenir membre et ainsi participer à la création du Centre de la couleur. 100% des fonds récoltés lors des adhésions sont utilisés pour le financement du Centre. Faciliter l'adhésion des membres et fédérer des personnes de plus loin, ce sont deux objectifs qui sont également portés par l'OCCR à travers ce nouveau site.

Un lieu, six axes fondamentaux

Si Ôkhra possède déjà une volonté de partager la passion de l'ocre et de la couleur, le Centre de la Couleur, lui, continuera dans cette direction mais avec une plus grosse envergure. Pour ce faire, le lieu rassemblera six éléments essentiels au rayonnement du village de Roussillon, du Parc Naturel Régional du Luberon, et plus largement du département de Vaucluse :

- Le patrimoine et l'histoire, avec la création d'une salle immersive afin de transmettre l'histoire du village et le patrimoine ocrier.
- L'art, avec des salles prévues pour des expositions thématiques autour de la Provence, qui a déjà inspiré de nombreux artistes de renom dans le passé.
- Les sciences, la couleur ocrée à travers des explications scientifiques au sein d'une salle d'exposition qui, elle, sera permanente, interactive et pédagogique.
- L'environnement, avec un projet de jardin des couleurs au sein du parc de l'actuel Ôkhra et la mise en place de potagers pédagogiques afin d'en apprendre davantage sur la biodiversité locale.
- Le côté ludique, avec des événements divertissants, des cinémas en plein air, des color runs, des jeux d'eau et de lumière.
- Le spectacle vivant, avec la création d'un théâtre de verdure, une salle à la fois ouverte et fermée qui pourra être exploitée en hiver comme en été, dans un département où le théâtre est déjà bien ancré.

Un nouveau souffle pour l'attractivité touristique

Le sentier des ocres, l'écomusée et le cœur du village de Roussillon attirent des millions de visiteurs chaque année. Aujourd'hui, il est primordial de penser à leur préservation, notamment à celle du sentier des ocres, et donc de mieux gérer les flux touristiques. C'est dans cet objectif-là que s'inscrit le futur Centre de la couleur, qui devrait ouvrir ses portes en 2024.

D'un côté, ce centre culturel et son organisation permettraient un rayonnement plus vaste du territoire roussillonnais, notamment grâce à son activité qui sera en marche toute l'année et qui sera destinée à tous. « Dans l'un des départements les plus pauvres de France, avec une disparité économique

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

importante, j'aimerais que la culture soit accessible à tous, nous avait confié Alex Berger il y a quelques mois. Je veux briser ce plafond de verre et donner envie à tous les publics de s'approprier leur espace. » D'un autre côté, le projet du Centre de la Couleur de Roussillon inclut un plan de gestion de flux avec la municipalité et les différents acteurs locaux.

Alex Berger, « mes respects mon colonel ! »



Le directeur du Centre de la couleur de Roussillon, Alex Berger, vient de réaliser un rêve d'enfant. Le voilà désormais officiellement colonel de la réserve citoyenne de l'armée de l'Air et de l'Espace.

Alex Berger, pleinement investi dans la vie vauclusienne, et accessoirement coproducteur de la série 'Le

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

Bureau des légendes', est désormais membre de la promotion du réseau Ader 22 -1/31 'Bretagne'. Lui, qui depuis tout jeune cultive cette envie viscérale de devenir pilote de chasse. A 12 ans, au centre aéré, son moniteur issu de l'Ecole de l'air lui conte ses aventures, lui dessine le métier, ses enjeux, ses sensations. Hélas, la vie réserve son lot d'injustices, sa paire de lunettes sera un rempart face à cette voie aérienne. Soit, le natif de Philadelphie excellera dans le milieu audiovisuel, multipliera les sociétés de production et bousculera les codes de l'écriture scénaristique.

Le désir demeure toujours vivace, année après année. C'était sans compter sa pugnacité qui le conduisit jeudi dernier au cœur de l'amphithéâtre Foch de l'Ecole militaire à Paris. Après un long parcours, il y reçut ses insignes des mains du chef d'état-major de l'armée de l'Air et de l'Espace, le général Stéphane Mille. La promotion compte 21 membres, 11 femmes et 10 hommes, tous colonels dans la réserve citoyenne. « Quelle fierté d'intégrer ce corps prestigieux. Une fierté également d'avoir comme escadron parrain le 1/31 « Bretagne » des Forces aériennes stratégiques, commandé par le lieutenant-colonel Leray, sur la Base 125 d'Istres. Cette dernière place les bases de Salon de Provence et Orange sous le même commandement », se réjouit Alex Berger, dernièrement fait Chevalier de l'ordre des Arts et Lettres par le sénateur Jean-Baptiste Blanc.

Placé sous l'autorité du chef d'état-major de l'armée de l'Air, le réseau Ader regroupe des membres de la réserve citoyenne. Ce sont des profils dont les parcours professionnels et les qualités humaines leur ont valu d'être admis au sein de la famille des aviateurs. À ce titre, ils sont à la fois dépositaire d'informations privilégiées et ambassadeurs de l'armée de l'Air. Encore une aventure qui laisse le Roussillonnais planer dans l'éther.

Lire aussi : Alex Berger : les ocres de Roussillon entrent dans la légende

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026



Alex Berger (deuxième en partant de la droite) heureux comme un pape lors de l'intronisation. Crédit photo: N.Bouras, armée de l'Air et de l'Espace

---

Alex Berger et la production en Vaucluse : « à nous d'écrire le scénario »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026



Alex Berger, qui vient de donner naissance au 'Centre de la couleur de Roussillon' (notre article à lire ici), s'est confié à L'Echo du mardi sur la production audiovisuelle en Vaucluse.

Producteur-concepteur de renom, père de la série 'Le bureau des légendes' (série française la plus exportée dans le monde, doit-on le souligner), Alex Berger s'est notamment illustré à travers ses sociétés de production. Lors d'un entretien au sein de l'écomusée Ôkhra dont il est le nouveau président, le ponte du petit écran s'est livré sur la création audiovisuelle en Vaucluse. Notre département, qui offre un vaste décor pour le petit comme le grand écran, ne voit malheureusement pas beaucoup d'équipes de tournage fouler son sol à l'année. Pendant ce temps en Région Occitanie, les productions se multiplient : Demain nous appartient, Ici tout commence, Un si grand soleil…

Le Vaucluse et ses paysages ont pourtant inspiré les cinéastes depuis plus d'un siècle. Dès 1910 était tournée 'La passerelle tragique' à l'Isle-sur-la-Sorgue, en 1918, Louis Feuillade réalisait un film muet, 'Vendémiaire' sur le Rhône. En 1936, Sacha Guitry filmait 'Le roman d'un tricheur' à Cavaillon, en 1937, Michèle Morgan et Jean Gabin étaient à Sarrians pour 'Gueule d'Amour' de Jean Grémillon. Et courant 1965, avec Anna Karina et Jean-Paul Belmondo Jean-Luc Godard s'installait à Bonpas pour 'Pierrot le fou'…

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

Au-delà du tournage épisodique, comment faire naître une économie locale pérenne et encourager la sédentarité des différents corps de métier en Vaucluse ?

Une histoire de cohérence

« Quel paradoxe de vouloir construire des studios fermés quand on a des décors extérieurs aussi incroyables. Mais pour produire localement des projets audiovisuels, il faut les outils et des infrastructures », explique Alex Berger. Ce dont le Vaucluse a besoin ? Une volonté politique solide « qui se décline sur le terrain, tant dans l'organisation et l'accueil des projets, que dans la formation et les avantages, notamment en matière d'aide ou de fiscalité. » Impulser cette nouvelle économie en Vaucluse représente selon le producteur la meilleure façon de préserver l'environnement et le patrimoine, tout en attirant des compétences et des investisseurs. On ne compte plus les retombées économiques de l'implantation des feuilletons qui représentent un véritable cercle vertueux pour un territoire. Une carte postale est en quelques sortes envoyée chaque soir aux Français via leur écran.

La production audiovisuelle apparaît alors comme « l'extension de la politique touristique. » Les productions ? « Ce sont finalement comme des touristes qui font voyager notre département, notre région partout. » Mais pour ce faire, le Vaucluse doit « être totalement en ligne avec la Région. » La région Occitanie est devenue la 2e région de tournage après l'Île-de-France. Alex Berger explique cette position par la politique régionale « déclinée sur tout le spectre des administrations et des acteurs locaux. » Les vauclusiens ont tout intérêt à comprendre les fondements d'une politique d'accueil attractive en vue d'implanter cette industrie.

« Il faut faciliter la prise de décision, apparaitre comme le meilleur choix d'implantation pour les productions françaises, européennes et mondiales. Quelques années sont nécessaires pour coordonner chaque point d'entrée du territoire avec une offre complète et ainsi faciliter leur venue. Il faut une régularité pour faire éclore une économie, c'est à dire une production sédentarisée comme 'Plus belle la vie' à Marseille. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

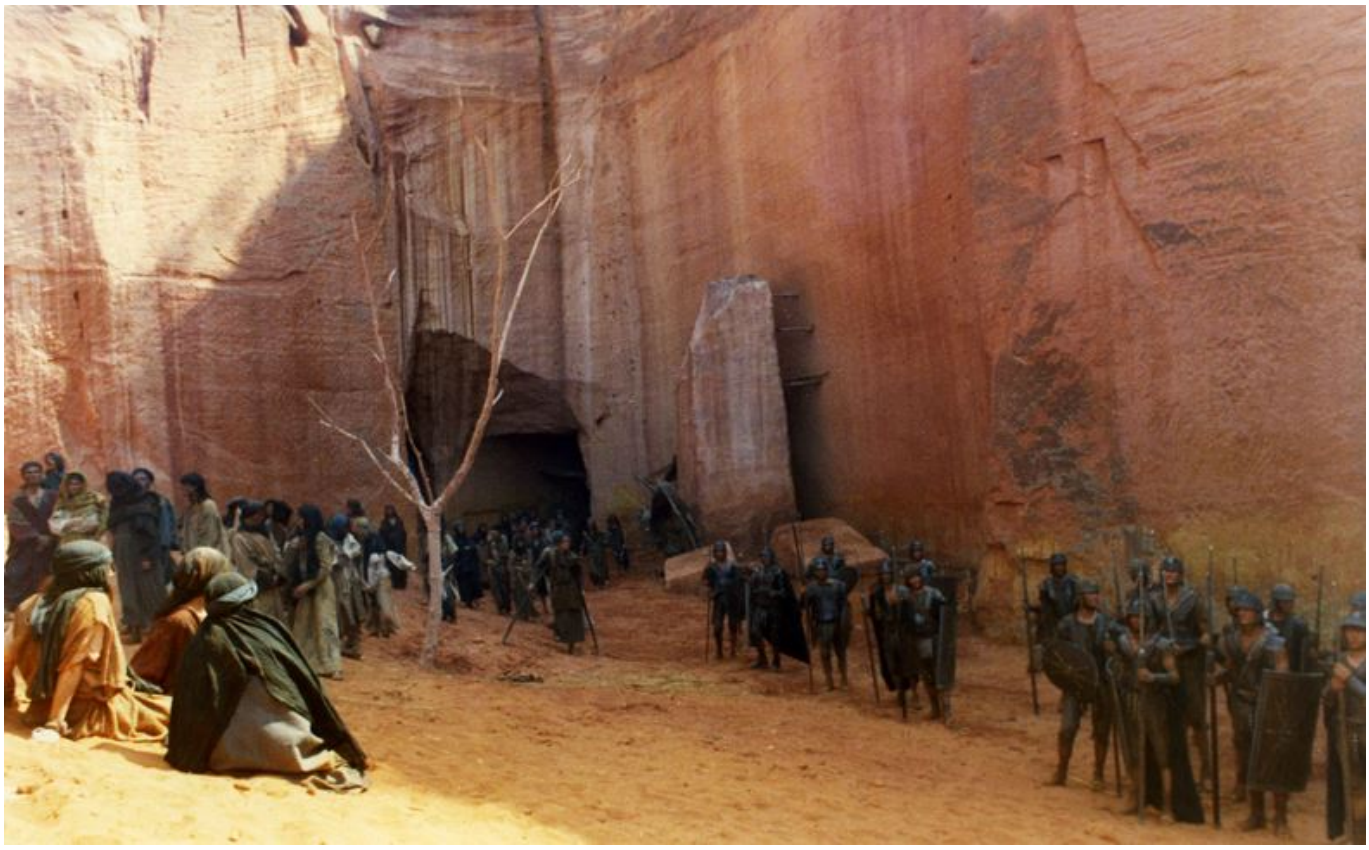
Ecrit par le 2 novembre 2026

Le producteur-concepteur Alex Berger ©Samuel Kirszenbaum

Une histoire d'attractivité

Le cadre est posé, découlent alors une ribambelle de réflexions à mener collectivement. « Comment attirer le producteur ? Comment organiser en un seul lieu l'obtention des permis ? Quelles sont les infrastructures et les services proposés : hôtellerie, restauration, catering, artisans pour la construction des décors, gestion de l'environnement, transports, locations de matériaux, plateaux de tournages, post production 'son-image-effets spéciaux'…? »

Et de rappeler la prouesse des actions entreprises ailleurs : « Ce qui est fait à Marseille, Montpellier, Roubaix ou Tourcoing est compliqué, il y a une vraie concertation de tous les politiques. Tourner un film ne se résume pas à donner un permis. Pour que la structure d'accueil voit le jour, il faut une cohérence absolue de tous les acteurs politiques. Mais aussi, former une équipe à cette politique et nouer les liens avec les acteurs nécessaires.»



'La belle histoire' (1992). Scène tournée dans les ocres de Roussilon

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

Une histoire de formation

« Il est étonnant de constater que dans un département aussi riche en décors naturels, avec un festival de théâtre et du lyrique, on ne trouve pas la formation la plus pointue de France. Où sont les talents : auteurs, scénaristes, techniciens, comédiens ? Propose-t-on des formations pour les métiers de l'audiovisuel localement, en lien avec le rectorat ? Aujourd'hui, les jeunes se forment prioritairement à Paris car c'est la première ville/région de l'audiovisuel en France. Mais d'autres régions se montrent très actives depuis quelques temps, comme les Hauts-de-France avec le Festival séries Mania par exemple. »

L'attractivité est le maître-mot. « Il ne s'agit pas juste de faire comme les autres, il faut dessiner une stratégie cohérente, inclusive, et s'y tenir. Demain, la production se déroulera sans doute en Paca, au-delà de Marseille, ou potentiellement à Cannes. » La formation encourage par ailleurs la sédentarité avec des débouchés d'emploi et attire par la même occasion d'autres métiers de services.



Tournage 'Grand ciel', juillet 2019 @Remi Deloche

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

Une histoire de chef d'orchestre

« Je ne compte plus les personnes qui souhaitent ouvrir une école de scénaristes ou d'auteur-réalisateurs. Regardons ce que propose la SCAD à ses élèves US à Lacoste. » Niché au cœur du Luberon, le village de Lacoste accueille en effet depuis 2002 un campus universitaire américain très réputé, le Savannah College of Art and Design (SCAD), l'une des meilleures écoles d'art aux Etats-Unis. Durant toute l'année, des étudiants en photographie, publicité, architecture ou encore cinéma viennent s'imprégner de la culture française.

« Nous devons intégrer le savoir américain tout en l'adaptant à la réalité du modèle français. D'où l'intérêt de fabriquer des programmes d'enseignement commun et de les étendre via les campus physiques ou numériques. Les enseignants et les personnes issues du métier sont légion dans le Vaucluse ou les départements limitrophes. »



Le village d'Oppède-le-Vieux dans 'Gazon Maudit' avec Alain Chabat (1995)

« Nous devons faire comme nous l'avons fait pour la série 'Le Bureau des légendes' : montrer que nous avons une stratégie et les gens qualifiés pour l'exécuter. Nous pourrions décider d'aménager une production en Vaucluse, faire écrire des scénaristes locaux, faire jouer des comédiens, faire travailler des techniciens, monter une production locale récurrente. Ce serait un bon amorçage économique. »

Une industrie qui peut rapporter beaucoup au territoire de par son retour sur investissement et les impôts locaux. « Il faut une vision. En Vaucluse, on coche presque toutes les cases, mais il faut un chef d'orchestre, un producteur. On me l'a déjà demandé et j'ai dit oui. Maintenant, existe-t-il la volonté

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

politique d'installer cette économie-là localement ? À nous d'écrire le scénario… »

Alex Berger : les ocres de Roussillon entrent dans la légende



Du 'Bureau des légendes' aux ocres de Roussillon. Alex Berger, fraîchement élu président d'Ôkhra, nous plonge dans son histoire et nous conte le 'Centre de la couleur de Roussillon', nouveau challenge dans la carrière du maestro de l'audiovisuel.

« J'ai vécu des expériences gratifiantes toute ma vie. Je veux rendre toute cette énergie positive que j'ai reçue », ainsi se résume l'état d'esprit du virtuose du petit écran, niché dans le plus important gisement d'ocre d'Europe. En tenue d'apparat orange fluo estampillée 'Comité communal contre les feux de forêts Roussillon', Alex Berger nous reçoit à l'écomusée Ôkhra. Authenticité, imitations théâtrales et vitalité contagieuse. Le producteur de la série française la plus exportée au monde patrouille avec 15 membres

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

pour éviter qu'un brasier ardent ne ternisse cette Provence qui l'éblouit chaque jour.

Producteur et entrepreneur, Alex Berger est avant tout créateur d'émotion. Le natif de Philadelphie dessine des 'mindmap', visualise, apporte « sa focale » mais surtout, crée du lien et rassemble autour de la table. Le sénateur Jean-Baptiste Blanc nous glissera à l'oreille lors d'un événement : « c'est exactement ce genre de vision dont le Vaucluse a besoin. »

Dans cette Provence « bénie des Dieux », celui qui a réinventé les codes de la production audiovisuelle française souhaite conjuguer sa créativité aux multiples compétences des fondateurs du Conservatoire des ocres : Barbara et Mathieu Barrois. Objectifs ? Proposer de nouvelles offres pour élargir le concept touristique et développer la fréquentation toute l'année. 100 ans après la construction de l'usine d'ocre et 25 ans après sa renaissance en centre culturel, la muse Ôkhra ne cesse d'inspirer les passions.



Le producteur-concepteur Alex Berger. ©Laurent Decavele 2021

Le Pays de Giono

Retour en arrière. 10 bougies, premier périple en provenance de Philadelphie. La mère est française, le père américain, tous deux industriels dans les Vosges. « J'arrivais des Etats-Unis, j'étais ignare et je ne

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

parlais pas très bien le français », se rappelle-t-il. Très vite, le grand-père l'embarque dans un voyage du soleil, il contemple alors sa frimousse émerveillée par la Provence de Giono. Longue traversée sur la Nationale 7, les paysages romanesques défilent, les fragrances enivrent. « C'était magique, je suis môme, j'entends les cigales, je découvre cette lumière unique et intense. J'y suis toujours très sensible », souligne le producteur. Sur la route, le grand-père lui confie une mission : « ouvre l'œil et cherche les vitres peintes sur les façades des bâtiments. » Le jeune Alex termine ses études en Pennsylvanie et revient aussitôt en France. Il fera des allers-retours toute sa vie.

Vient un jour la rencontre avec sa dulcinée, brillante autrice et conférencière en la personne de Florence Servan-Schreiber. « J'ai rencontré ma femme née à Paris sur la plage à Malibu. J'ai l'impression que le scénario était écrit… », se remémore-t-il. Madame faisait ses études, monsieur lançait une première société de production à Los Angeles au côté de Benjamin de Rothschild. L'évidence au premier regard. A l'époque, le beau-père, Jean-Louis Servan-Schreiber, est membre du conseil municipal de Roussillon. « J'ai épousé Florence sur la place du village en 1989, mon beau-père nous a mariés », certaines pages du livre ne souffrent ni du temps, ni des failles de la mémoire.



Du pigment plein les yeux aux ocres de Roussillon ©Hocquel A.-VPA

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

Premier challenge : l'usine Mathieu

Une première mission lui est alors confiée : travailler sur un concept pour rendre ses lettres de noblesse à la vieille ruine de l'usine Mathieu. Alex Berger proposera ironiquement : « On va faire le centre mondial de la couleur ! » Voilà qu'il retrousse les manches et armé de son bâton de pèlerin tape aux portes des financeurs et de ses confrères de Canal+. Des fonds sont réunis dans la besace pour impulser le projet. Pour diverses raisons, ce dernier ne voit pas le jour, au grand dam du chef d'orchestre. « A l'époque, je me suis promis de ne plus jamais y remettre les pieds ! », ne jamais dire jamais.

Un potentiel inouï

Ce sont finalement Mathieu Barrois et Gisèle Bonnelly (maire de Roussillon) qui rappelleront le producteur à son destin immuable. D'autres élus suivront pour convoquer son souffle de modernité. Los Angeles, New York, Hong Kong, le Franco-Américain ne cesse de multiplier les éloges sur son village. « C'est un lieu magique qui initie au métier de l'ocre, au pigment naturel, à l'origine de la couleur, à peine à un peu plus d'un kilomètre du centre du village ! », juge Alex Berger qui s'incline devant le travail extraordinaire réalisé depuis 25 ans et entend s'inscrire dans la continuité du projet en élargissant son spectre.

Selon Alex Berger, Ôkhra doit se positionner à l'intérieur d'un triangle composé du village de Roussillon, du sentier des ocres et du musée Ôkhra. Toute une stratégie touristique et économique est à imaginer pour insérer un projet culturel au sein même de ce triptyque. Et surtout, rendre le site plus intégré au village, inclure tous les Roussillonnais, offrir une autre dimension au pays d'ocre dont Roussillon sert de porte d'entrée.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026



Alex Berger en habit de lumière. DR

Le prisme d'attaque est trouvé : créer un 'branding' autour de ce site inédit en France. « Je fabrique des marques à engagement émotionnel, c'est mon métier. Je veux que le Luberon soit le lieu privilégié par les familles pour élever leurs enfants, s'enrichir de la culture et être épanoui », projette le producteur. A l'instar de la série 'Le Bureau des légendes', les visiteurs doivent se souvenir de l'expérience,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

s'émerveiller du bassin d'ocre comme on se délecte d'un épisode. Petit aparté croustillant, c'est dans un bureau loué à Roussillon, en face du marchand de journaux, près du maraîcher et de la pharmacie, qu'Alex Berger a lancé la saison 5 de la série… « Par zoom, merci Vaucluse numérique ! », ponctue le magnat du petit écran.

Place au 'Méga brainstorming'

Pendant 5 mois, les échanges se multiplient. Un ballet de réunions prend vie, les téléphones sonnent et les idées fusent. « Je suis très visuel, je fais des mindmap. Où se situe le centre, comment gravitent les parties prenantes, quelles sont les principales articulations ? Et surtout, comment imaginer le tourisme Roussillonais dans les décennies à venir. C'est le processus que nous avons inventé pour TOP (The Oligarchs Productions, sa société de production. Ndlr.) », explique Alex Berger.
Une commission de 30 personnes menée par Alain Devaux, conseiller municipal, collecte alors toutes les archives d'hier à aujourd'hui et chaque membre planche sur un thème précis. Les résultats de cette gamberge intellectuelle tombent, le nom résonne pour la première fois dans la pièce : le 'Centre de la couleur de Roussillon' vient de naître.



La couleur, la lumière, la vie. © ôkhra – Philippe Durand-Gerzaguet

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

6 domaines fondateurs

Ce fameux centre gravite autour de six domaines. Le premier ? L'histoire et la mémoire de Roussillon. Expliquer comment l'exploitation de cette matière première a changé la physionomie et l'économie d'un village agricole. Pour ce faire, une salle avec une technologie immersive initiera un voyage temporel pour se plonger dans ce patrimoine ocrier. Domaine numéro deux : la science. Quelle est l'origine de la couleur, du pigment, de la lumière, de la vie ? « Nous allons travailler avec le Palais de la découverte et la Cité des sciences et de l'industrie pour apprendre ou approfondir ce qu'est la lumière et la couleur… Tout en restant ludique et interactif », explique-t-il. Domaine numéro trois : l'utilisation du pigment dans l'art. Van Gogh, Cezanne, nombreux sont les virtuoses à avoir interprété la lumière qui inonde la Provence.

« Il faut impulser une expérience muséographique, créer un lieu d'exposition digne de ce nom pour rassembler les œuvres majeurs qui expliquent le pigment et la force de la couleur. J'adorerais pouvoir solliciter l'incroyable talent de la Maison Blachère par exemple, dont le génie de la mise en lumière rayonne partout dans le monde depuis Apt, appelle-t-il de ses vœux. La mise en scène de l'exposition 'Re-création' est extrêmement forte. Nous pouvons aussi imaginer comment la lustrerie Mathieu peut élever le 'Centre de la couleur' avec la matière… » Quatrième domaine : celui de l'humain et du spectacle vivant. « Être dans le village où Samuel Beckett a été réfugié et qui l'a inspiré pour en 'En attendant Godot'. Nous avons quelque chose à raconter », poursuit-il.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026



L'origine de la couleur. Photo: © ôkhra – Philippe Durand-Gerzaguet

Domaine numéro cinq : l'environnement. Intégrer le 'Centre de la couleur' dans une volonté de sensibilisation et d'action au côté du Parc naturel du Luberon. L'équipe a déjà commencé à réfléchir sur des parcours d'essence de couleur avec un côté interactif. Le chantier d'aménagement a débuté sous l'impulsion du Conseil municipal, imaginé par Cédric Lefebvre. Sixième et dernier volet : l'aspect ludique du centre. Comment divertir la famille tout en améliorant le bien-être ? Des espaces de jeu avec des fontaines de couleurs et de fraîcheur sont par exemple envisagées.

Encourager la fréquentation à l'année

Au-delà du festival incontournable d'Avignon, Alex Berger veut étendre l'espace culturel et multiplier les points d'entrée du département. « Dans le 5e département le plus pauvre de France, avec une disparité économique importante, j'aimerais que la culture soit accessible à tous. Je veux briser ce plafond de verre et donner envie à tous les publics de s'approprier leur espace », ambitionne Alex Berger. Le producteur souhaite impulser une dynamique de fréquentation sur toute l'année, pas seulement en période estivale.

« Il faut encourager la sédentarité des visiteurs et leur donner envie de s'installer ici », fort de ces anciennes expériences à la Grotte Chauvet ou au musée du Louvre, Alex Berger table sur une gestion

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

intelligente des flux concernant les 400 à 700 000 visiteurs par an à Roussillon. Les visiteurs doivent intégrer le 'Centre de la couleur de Roussillon' dans leur itinéraire touristique en vue d'enrichir leur expérience. L'objectif est de rendre l'offre plus pérenne, attractive, car unique au monde et complémentaire à ce qui existe déjà dans la région.



L'Ecomusée Ôkhra attire les curieux et amoureux de la couleur. Crédit photo: © ôkhra – Philippe Durand-Gerzaguet

Le producteur-concepteur écoute, échange, questionne Gisèle Bonnelly et son équipe. Dominique Santoni, Jean-Baptiste Blanc, la préfecture, les agences de développement, les représentants du territoire, les Vauclusiens et les maires concernés, tous prennent part à la réflexion. « Ces élus sont confrontés à de vrais enjeux en matière d'attractivité. Dominique Santoni est une femme qui ose car elle a une vision, elle connaît parfaitement ses dossiers. Je suis impressionné quand je vois Gisèle Bonnelly et sa façon de gérer Roussillon. Qu'on le veuille ou non, une commune est une entreprise, avec des règles différentes puisque tournées vers l'intérêt général. C'est tellement complexe et intéressant à la fois », explique celui qui s'était investi au côté de l'édile lors des campagnes municipales.

« Je me sens de plus en plus Roussillonnais, j'y vis majoritairement dans la semaine et je suis interpellé

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

par la politique locale. On a besoin de trouver des solutions ambitieuses et concrètes », poursuit le producteur. Sa croisade ? Apporter son œil extérieur, « accélérer les particules », impulser une réelle stratégie touristique autour de la marque 'Roussillon' pour les années à venir. « Nous vivons grâce au tourisme mais nous devons rester authentiques, ne pas perdre notre identité provençale tout en sublimant notre environnement », insiste-t-il.



De gauche à droite : Jean Aillaud (1er adjoint à la ville d'Apt), Dominique Santoni (présidente du Conseil départemental), Alex Berger (Président d'Ôkhra), Véronique Arnaud-Deloy (maire d'Apt)

Chevalier des Arts et des Lettres

Une jolie consécration : être fait chevalier des Arts et des Lettres par le sénateur Jean-Baptiste Blanc, au côté d'Omar Sy, longue amitié de 25 ans. « Figurez-vous que je n'étais absolument pas au courant. J'ai reçu un email de l'ambassade de France à Washington. Puis un deuxième provenant d'un consulat des Etats-Unis me disant « très belle nomination, bravo ! ». Intrigué, je défile le journal officiel et je vois mon

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 2 novembre 2026

nom… »

« Être décoré en présence de ma famille, des gens que j'aime, à Roussillon, c'était bouleversant, un honneur. Quand j'ai vu Omar au fond, j'étais extrêmement content. C'est vraiment quelqu'un que j'estime, il rayonne et a su rester humble. Comme pas mal de personnes que j'ai eu la chance de côtoyer dans ma vie… » Et d'ajouter : « Quelle grâce absolue d'avoir une idée originale et de la voir se matérialiser, j'ai une reconnaissance planétaire. Quelle gratitude d'avoir toujours choisi mes combats par rapport à ce qui me faisait vraiment du bien. Ce qui me faisait kiffer. »



Omar Sy a rendu une visite surprise à son ami Alex Berger lors de sa décoration à Roussillon. Crédit photo: DR

Dernière anecdote destinée aux pessimistes, qui las des obstacles, finissent par renoncer. « Quand j'étais môme, j'étais au centre aéré et mon moniteur qui faisait l'Ecole de l'Air nous racontait… A 12 ans dans

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

les Vosges, je voulais absolument devenir pilote de chasse, mais je n'ai jamais pu, je portais des lunettes », se remémore-t-il. Le 9 décembre prochain, Alex Berger recevra ses insignes de Colonel de l'Armée de l'Air et de l'Espace dans la réserve civile de ce corps prestigieux.